

nous reproduisons. Aussi on ne saurait imaginer pour les âmes versées dans la spiritualité un charme supérieur à celui qu'elles trouveront dans les descriptions de ces sublimes merveilles. Il est certainement des pages dans l'œuvre de dom Claude Martin qui mériteront, à leurs yeux, de prendre place à côté des plus belles inspirations de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix.

Notre vénérable Mère de l'Incarnation nous paraît donc être notre grande mystique française. A ce titre, il nous semble qu'elle a mis sur le front de notre chère France un doux rayonnement de gloire qui, jusqu'au xvii^e siècle, avait paru peut-être lui manquer un peu.

(L'Italie avait eu, au moyen âge, ses grandes contemplatives, les saintes Rose de Viterbe, Françoise Romaine, Angèle de Foligno; plus près des temps modernes, les Catherine de Sienne, de Gênes et de Bologne, et tant d'autres encore, la plupart vrais séraphins du cloître, émules de l'incomparable François d'Assise. On remarque entre elles comme une sorte de ressemblance de famille, un certain air de même nationalité. Leurs admirables vertus semblent emprunter à la beauté du pays nous ne savons